

La terre

Mes sœurs et frères en humanité
Ce que je vais vous raconter
Est arrivé il y a environ un an.
J'ai rencontré en me promenant
Momo le Popo, mon poteau
Marchant dans la rue, un matin tôt.
Je vous rappelle pourquoi ce surnom.
Popo, c'est poète pochétron.
Il pense que chez lui l'ivresse
Engendre poésie et sagesse.
Il avançait, l'air vague, rêveur.
On voyait qu'il était ailleurs.

« Momo » le saluais-je. « Où es-tu ? »
« Bonjour. Je vais te dire mon actu. »
M'expliqua sans sourire mon ami.
« Il y a peu, j'ai cherché l'alchimie
favorable à une belle écriture
dans la nature, un coin de verdure,
Décidai de m'y retirer
Et prendre du temps, pour créer,
Dans une location de vacances.
La lettre des propriétaires
Indiquait que pour sauver la terre
je devais fournir linge et serviettes
de nuit, de jour et de toilette.
Je ne me savais pas tant de pouvoir.
Sauver la terre, avec des textiles
Quelques jours sur une presqu'île ?
Je questionnai l'intéressée, pour voir.
Me croiras-tu ? Elle m'a répondu
Sa réponse m'a laissé confondu.

La planète s'en fiche
Nous vivons sur sa croûte.
Elle se fout de l'homme qui triche,
Hausse les pôles, continue sa route
Pour elle, son but, toujours pareil,
Reste son ellipse autour du soleil.

Je décidais de lire les journaux,
m'informer comme les gens normaux,
Poursuivre mes investigations

Faire taire mon imagination.
Chausser ma paire de bésicles
Lire un à un les nombreux articles
Qu'écrivent les auteurs bien formés
Pour que nous soyons informés.
J'ai eu le temps. Nous étions enfermés.
Euh... Je veux dire nous étions confinés.
J'y ai lu que les plus grands pollueurs
Peuvent, pour notre plus grand bonheur
Compenser leur bilan carbone
En payant peu cher la plantation
D'arbres dans toutes les nations
Par milliers, voire millions de tonnes.
Cette fois encore pour sauver la Terre.
Je lui redemande. Sa réponse m'atterre.

La planète s'en moque de s'en moquer.
Nous pouvons tout gâcher, ruiner, croquer,
Nous, microbes vivant sur sa croûte.
Elle hausse les pôles, continue sa route.
Son unique but, toujours pareil,
Reste son ellipse autour du soleil.

Pour combattre disettes et famines
Qui partout tuent adultes et enfants,
Menacent les sociétés, les minent,
Il y a peu, même si l'on s'en défend,
On a, insensé mais véridique,
Envisagé de nous faire bouffer,
Chaque jour, au déjeuner, au dîner,
De la viande en authentique plastique.
Tout ça pour encore, c'est pas drôle,
Augmenter l'extraction de pétrole.
Encore pour sauver le globe!
Cet argument, faut qu'on le gobe!
De nouveau, devant cet amas
De bêtises, de conneries,
de sottises et âneries,
J'interrogeai pacha mama.

Au risque de vous étonner,
Elle ne m'a pas ri au nez.
Elle aurait pu rire, se moquer.
Non. Elle m'a gentiment expliqué.
Depuis cinq milliards d'années,

Elle ne fait que tourner, tourner.
Nous, virus, vivons sur sa croûte.
Elle hausse les pôles, continue sa route.
Son unique but, le même, pareil,
Toujours tourner autour du soleil.

J'ai compris finalement. Je suis naïf.
Sauver la planète est un alibi.
En pratique, nous restons passifs.
Je dois admettre, quoi qu'ébaubi,
Que, sous prétexte d'écologie
On ne cherche que des économies,
Et, si possible, plus de profit.
J'ai donc, honteux et déconfit,
Décidé de rester à la maison,
Pour y trouver l'inspiration.»

Nous avons trouvé consolation,
Momo et votre serviteur,
Grâce à la dégustation,
Un pur moment de bonheur,
D'un bon verre de vin... bio,
Qui ne nous rendra pas idiot.
A la santé de notre bien chère terre
Et à la nôtre, ses locataires.